



CRAN - CARREFOUR DE REFLEXION ET D'ACTION CONTRE LE RACISME ANTI-NOIR

Observatoire du Racisme anti-Noir en Suisse

Case postale 2230 CH-3001 Berne

cran02@bluewin.ch - www.cran.ch - IBAN: CH86 0900 0000 3051 4517 5



LETTRE OUVERTE - 28 MAI 2019

A L'AUTORITÉ SUPÉRIEURE EN CHARGE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE VAUDOISE, ET
A L'AUTORITÉ SUPÉRIEURE EN CHARGE DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

L'Ecole et l'Université formeraient-elles au Déni de la Dignité humaine des Noirs ?



Quatre étudiants ont choisi de se maquiller le visage en noir. Cette scène n'a pas manqué de susciter la polémique. © DR

***Madame Cesla Amarelle, Ministre en charge de la Formation dans le Canton de Vaud,
Madame Nouria Hernandez, Recteure de l'UNIL,***

L'affaire « Blackface » a été révélée par quelques médias¹. Le mois dernier, dans l'enceinte de l'Université de Lausanne (UNIL), des étudiants de 3ème année de médecine se sont peints le visage en noir et ont porté des perruques afros, à l'occasion de la traditionnelle et très divertissante journée d'adieu. Ils se sont ainsi déguisés en «Africains» pour illustrer le thème: «*Que serions-nous, si nous n'avions pas fait médecine?*». Après avoir été fabriqué et façonné par les mondes occidental et arabe, le «Noir» serait-il voué à être un perpétuel objet de moquerie et de divertissement, outre de servitude, de consommation, de sous-valorisation, etc. ?

¹ Voir 20 Minutes du 12.04.2019 ; Le Courrier et La Liberté du 16.04.2019 ; Synopsis, veille médias de l'Unil (<https://news.unil.ch/>) du 17.04.2019

Petit rappel historique. Du 19^e au 20^e siècle en effet, après avoir infligé aux Noirs, sans aucun *casus belli* préalable, les pires affres de la déshumanisation en les forçant à subir la traite et l'esclavage, les Occidentaux vont les embarquer dans une nouvelle folie cette destructrice. Les Noirs (familles entières avec enfants) vont se retrouver exhibés comme des sauvages, monstres en enclos, bêtes de cirque ou de foire, dans leur «*animalité*» ou leur «*drôlerie*». Ces expositions universelles ou coloniales et véritables zoos humains ont fait affluer un milliard et demi de visiteurs en Europe et en Amérique du Nord. Une iconographie raciste en a résulté, avec ses éléments symboliques : grosses lèvres rouges, yeux ronds, gros nez épatés ou de cochon, etc. Une tradition pâtissière, souvent à base de chocolat et utilisant ces symboles ou des dénominations insultantes véhiculant et perpétuant la haine raciale envers les Noirs, va se développer avec un succès considérable.

A l'instar d'autres Occidentaux, les Suisses restent imprégnés par ces images coloniales racistes et par les symboles liés à ce cadre référentiel. Rarement remises en question et encore moins déconstruites, ces images enracinées profondément dans les schèmes mentaux échappent même au respect mémoriel lorsque, se manifestant dans l'espace public, elles blessent la Dignité humaine. La pratique du «*Blackface*» à laquelle se sont livrés les étudiants de l'UNIL fait partie de ces transmissions qui continuent à faire partie du patrimoine mémoriel de l'Occident. Elle consiste, pour un Blanc, à «*se déguiser*» en Noir en se grimant le visage, les cheveux et d'autres parties visibles du corps, afin de caricaturer des comportements, des traits physiques selon une représentation raciste héritée de l'époque coloniale.

Au sein de l'UNIL, les condamnations ont été quasi unanimes. L'*Association des étudiant-e-s afro-descendant-e-s (AEA)* de l'UNIL est aussitôt montée aux créneaux. Elle a dénoncé cette pratique «*raciste*» qu'est le «*blackface*», et a requis qu'un *service contre les discriminations raciales* soit ouvert. Pour le président de l'association des étudiant-e-s de médecine de l'UNIL, «*C'est clairement raciste. (...). Nous laisserons la faculté décider de mesures disciplinaires*». Le doyen de la faculté a été du même avis : «*Oui, le «Blackface» est un acte raciste et offensant. La ligne face au racisme a été énoncée depuis longtemps dans notre université, c'est la charte des valeurs de l'UNIL, qui doit être respectée [...] Cet acte est inapproprié, même s'il n'est le fait que de quatre individus. Il est de nature à blesser profondément les personnes qu'il était supposé représenter. Même irréfléchi il va à l'encontre de la charte des valeurs de l'UNIL* ». Par ailleurs, signalons qu'en mai 2018 le Comité Science politique de l'Université de Lausanne (COSPOL), regroupant les étudiants de cette faculté, a consacré un de ses *cafés politiques* au *Blackface*, afin d'«*échanger autour des pratiques racistes et leurs répercussions* ». Toutefois, à ce jour, aucune mesure disciplinaire ni préventive n'a été rendue publique.

Quant au plan politique, aucune prise de position n'a été notée, à notre connaissance. Ces étudiants fautifs, en phase terminale de leurs études, sont pourtant l'élite de demain destinée à assumer au sein de la Cité de hautes responsabilités. Et ce, d'autant que l'humain qui sera au centre de leur attention et de leurs soins, devra mériter toute leur considération. Comment les responsables politiques pensent-ils concilier le respect de la Dignité humaine inscrit en lettres d'or dans notre Constitution fédérale et le divertissement que représente par ailleurs ce même humain pour certains étudiants? Cette manifestation de racisme au sein d'un cadre d'excellence universitaire ne révèle-t-elle pas également une faillite morale de l'école vaudoise et même suisse? Jusqu'au bout de son processus, cette école ne semble-t-elle pas continuer à fabriquer et faire véhiculer la négation de la Dignité humaine de l'Autre comme dans les siècles passés ?

Au vu de ce qui précède,

Le CRAN, avec les communautés Noires de Suisse et leurs sympathisants, condamne avec la plus grande fermeté cette utilisation d'une odieuse représentation du corps Noir à des fins ludiques. Encore marqué aujourd'hui par des meurtrissures traumatiques qui lui ont été infligées par l'histoire, au contact avec l'Europe notamment, ce corps Noir ne peut et ne doit devenir un objet de déguisement et d'humiliation.

Le CRAN se félicite néanmoins des prises de position intervenues au sein de l'Université de Lausanne, de la part des responsables aussi bien académiques qu'associatifs. Toutefois, l'UNIL et sa faculté de médecine devraient mettre tout en œuvre pour veiller davantage à former à prendre soin de l'humain sans faire de ce même humain un objet de divertissement et de moquerie.

Le CRAN invite fermement la Recteur de l'Université de Lausanne, de par sa stature, non seulement à s'investir en personne dans la sensibilisation des étudiants au respect de la Charte de l'UNIL, mais aussi à faire preuve de diligence quant aux mesures disciplinaires appropriées contre les étudiants fautifs autant qu'en ce qui concerne la création d'un *Service contre les discriminations raciales* réclamé par les étudiants afro-descendants.

Une demi-journée consacrée à la Mémoire Noire dans les écoles

Le CRAN regrette encore une fois l'absence de réaction politique, toutes tendances confondues, notamment celle des autorités concernées par un tel enjeu du vivre-ensemble dans le respect mutuel, pour la cohésion nationale. Les campus universitaires sont des micro-sociétés et ont vocation d'être à la pointe de la modernité notamment sociale. Cet enjeu n'est pas qu'académique. Il est éminemment sociétal et donc politique. Les responsables politiques ont aussi pour vocation de jouer pleinement leur rôle à cet égard.

Le CRAN invite vivement la Ministre en charge de l'Instruction publique cantonale à engager l'ensemble du cursus scolaire, qui prépare à la vie universitaire, dans un programme cantonal de sensibilisation à la prise en considération de l'Autre, en particulier des Noirs. Concrètement, le CRAN propose qu'au moins une demi-journée par année soit consacrée dans les écoles à la sensibilisation à la Mémoire historique et au respect de la Dignité humaine des Noirs, citoyens aussi à part entière, même si sans poids politique, ni économique.

Le CRAN tient à renouveler sa volonté de contribuer, par son expertise avérée et celle de ses partenaires (ex. l'Université populaire africaine, à Genève), à toute initiative qui pourrait être prise au sein de la communauté universitaire lausannoise autant que dans les écoles du canton, afin de prévenir les dérives racistes gangrénant actuellement notre société. Force de proposition, nous sommes en mesure de les accompagner face aux défis posés à une société engagée dans la protection de la Dignité humaine.

Avec nos meilleures salutations.

Fait à Berne, le 28 mai 2019

Pour le Conseil de gestion du CRAN,

Les Porte-paroles :

Mme Félicienne Villos-Muamba, Présidente (079 718 86 65)

M. André Loembe, Vice-Président (079 345 08 52)

Lettre ouverte adressée à :

- *Présidente du Conseil d'Etat (gouvernement cantonal), Lausanne*
- *Conseillère d'Etat (ministre cantonale) en charge de l'Instruction publique, à Lausanne*
- *Recteur de l'Université de Lausanne*
- *Ambassadeur suisse auprès de l'ONU à Genève*
- *Ambassadeurs des pays africains en Suisse*
- *Haut-Commissariat et Conseil de l'ONU pour les Droits humains, Genève*

- *Comité de l'ONU pour l'élimination de la discrimination raciale (CERD), Genève*
- *Groupe de travail des Experts indépendants de l'ONU sur les Afro-descendants, Genève*
- *Commission fédérale contre le racisme (CFR), Berne*
- *European Council on Racism and Intolerance (ECRI), Strasbourg*
- *ONGs de défense de la dignité et des droits humains*
- *Associations africaines*
- *Presse nationale suisse et internationale (représentée en Suisse)*